PRINTEMPS CULTUREL COUP DE PROJECTEUR SUR LA 5E ÉDITION DE LA MANIFESTATION

Regard pluriel sur les Amériques noires



Réunie au Musée d'art et d'histoire, une délégation du Printemps culturel invite à une traversée par-delà l'océan Atlantique. LUCAS VUITEL

Du 17 mars au 21 juin, le Printemps culturel Neuchâtel emmène le public à la rencontre des populations issues de la grande migration forcée de l'esclavage, arrachées au continent africain pour prendre racine dans l'immensité des Amériques. Musées, théâtres et cinémas donnent à découvrir les formes de cultures et d'expression qui découlent de ces déplacements.

«Riche et pertinent, le programme propose plus de 50 événements dans 32 institutions culturelles à travers le canton», a relevé Denis Roueche, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue mercredi dernier au Musée d'art et d'histoire. «Associé au Printemps culturel dès ses débuts, le Musée d'art et d'histoire est ravi d'accueillir la soirée d'ouverture de la présente édition qui porte sur les Amériques noires. Un thème qui revêt une signification toute particulière pour notre institution, qui questionne les migrations et la participation de Neuchâtelois à la traite négrière à travers son exposition actuelle Mouvement», a relevé la conservatrice et codirectrice Chantal Lafontant Vallotton.

A l'occasion de la soirée d'ouverture du 22 mars, l'écrivain originaire de la Martinique Patrick Chamoiseau, prix Goncourt en 1992, sera présent pour un échange avec Loris Petris, professeur et directeur de l'Institut de langue et civilisation françaises de l'Université de Neuchâtel. La soirée se prolongera de manière festive avec un concert acoustique de Licia Chery. La Ville de Neuchâtel inaugurera le lendemain sa promenade urbaine sur les traces du passé colonial de la ville, à visiter avec l'aide de son smartphone via une applica-

Des dizaines de drapeaux colorent le centre-ville

Du 5 avril au 7 mai, le centre-ville affichera les couleurs du Printemps culturel. «Imaginée par l'agence de design graphique Supero, l'identité individuelle de l'événement reprend les couleurs rouge, verte et noire du drapeau panaméricain pour revisiter tous les drapeaux des pays membres de l'Organisation des Etats américains», indique Denis Roueche, président de la manifestation. La vue du drapeau étoilé des Etats-Unis ou la feuille d'érable du Canada ainsi que le losange du Brésil dans des tons inhabituels questionnent instantanément. Au total, 125 drapeaux seront installés sur différents bâtiments au centre-ville en collaboration avec la Ville de Neuchâtel, comme c'est notamment le cas pour les Buskers ou le NIFFF.

tion mobile. La visite guidée du 23 mars à 17h30, sera suivie à 20h15 d'une conférence au Musée d'ethnographie, animée par l'historienne Mélanie Huguenin et le professeur d'histoire contemporaine Matthieu Gillabert.

APPROCHES MULTIPLES

Pour toucher un public aussi large que possible, la manifestation propose de découvrir la thématique de mille et une manières. Les adeptes de cinéma pourront se rendre au Festival Sud pour découvrir une série de films afro-américains, dont notamment la projection de *Armagedon Time* de James Gray, qui raconte l'amitié entre Paul, garçon afro-américain, et Jonathan, juif-américain. «Un film d'une valeur historique énorme qui n'avait pas été distribué en salle», précise Vincent Adatte pour Passion Cinéma. Pour les amoureux de la nature, le Jardin botanique proposera une série de conférences sur le commerce des végétaux et l'histoire des plantes qui ont marqué la destinée de milliers de personnes à travers le globe. Le théâtre du Pommier propose *Go go Othello*, qui questionne la place des femmes artistes noires dans le théâtre, tandis que le théâtre du Passage propose le spectacle *Maya, une voix*, inspiré de la vie d'une militante afro-américaine qui s'est battue en faveur de la place des femmes dans la société. Les Amériques noires se déclinent au travers de bien d'autres événements en ville de Neuchâtel. AK

➜ Programme complet : www.printempsculturel.ch

La première affiche du Printemps culturel, c'était lui

Le Printemps culturel est présidé cette année par l'artiste neuchâtelois Denis Roueche, qui dirige Palais-Galerie au bas du Mail et est connu notamment pour avoir imaginé le design des horloges Ding-Dong qui avaient embelli la ville, à l'occasion des 40 ans de la zone piétonne. Nous lui avons posé trois questions.

Pour quelles raisons avez-vous accepté le mandat de président ?

J'ai eu la chance de participer à la création du visuel de la toute première édition du Printemps culturel en 2015, lors d'un stage au sein de l'agence de design graphique Supero ! Par la suite, j'ai pris part à l'événement en tant qu'acteur culturel avec la Galerie Le Palais que je dirige avec Prune Simon-Vermot. Lorsque Zahra Banisadr, coordinatrice de l'événement, m'a proposé la présidence, j'avais l'inquiétude de passer pour un imposteur. Je n'ai pas les connaissances historiques, ni académique nécessaires. Mon rôle consiste à faire le lien entre les partenaires culturels, tout en mettant en valeur leur travail à travers mon expérience dans les domaines des arts visuels et de la communication, notamment en assurant une meilleure présence sur les réseaux sociaux.

D'où est venue l'envie d'aborder le thème des Amériques noires ?

Les différents partenaires du Printemps culturel se réunissent tous les trois mois pour préparer le programme de la manifestation à venir et c'est à cette occasion que les institutions ont la possibilité de faire part de leurs envies. Le thème des Amériques noires a déjà été choisi avant mon arrivée, et la thématique de l'édition 2025 est déjà connue pour leur permettre d'imaginer de futurs projets. L'événement soulève notamment des questions sociales, environnementales, historiques et culturelles.

Comment le Printemps culturel parvient-il à fédérer un tel panel d'acteurs culturels ?

C'est l'une des grandes forces de l'événement ! Le Printemps culturel permet d'aborder une thématique sous un regard pluriel et à travers différents mediums. Organisé depuis maintenant cinq ans, il a fait ses preuves auprès des divers acteurs culturels. Tous ne participent pas forcément à chaque édition, mais s'impliquent selon leur disponibilité et leur sensibilité au thème défini. Le fait de réunir les acteurs culturels à travers tout le canton permet également d'encourager les synergies entre eux. Le Printemps culturel n'est finalement là que pour leur donner de la visibilité et coordonner l'événement.



L'artiste neuchâtelois Denis Roueche a accepté de mettre ses compétences au service du Printemps culturel, dont il a pris la présidence. LUCAS VUITEL